



## rolling store

inde

**6 décembre 2010.** Jamais oublier que le mot «autonomie» rime avec «économie». Premier épisode.

*E il pane ?* Et le pain, dirait le rémouleur de *Sicilia* ! Question brûlante. La plupart des sites internet ne payent pas leurs contributeurs. Les seuls qui gagnent leur vie sont les techniciens. Nous avons au départ esquivé le problème en décidant de nous passer d'eux. En assurant avec l'aide des outils à disposition la maquette et la fabrication. C'était autrefois de mise dans des revues comme la nôtre. Ce n'est pas seulement une exigence économique, mais aussi un choix de fond.

Les rédacteurs de ce site ne sont pas rémunérés. Il y a trois possibilités : la publicité, le mécénat, l'abonnement. Les trois comportent des risques. L'idéal serait de coûter peu et se baser uniquement sur la générosité d'un mécène. Quelqu'un qui se contenterait d'entretenir une danseuse sans céder à l'envie d'y toucher. Difficile, on cherche. L'abonnement va à l'encontre d'une diffusion large, et d'un principe de gratuité qui, sur internet, est la norme. Quant à la publicité, le nombre de lecteurs nécessaires pour générer autre chose que de l'argent de poche est, aujourd'hui, inimaginable pour une revue critique. Mais le prix à payer en termes d'esthétique et de lisibilité du site nous a pour l'instant défendu de tenter cette voie.

Entre-temps, une chose a changé. *Independencia* s'ouvre à d'autres activités, parallèles à la critique. Nous étions persuadé d'emblée qu'aujourd'hui faire de la critique, être un passeur de films pour utiliser l'expression de Daney, ne pouvait pas se résumer à l'écriture, à l'entretien, au compte rendu de l'actualité. Si cela reste central, il est clair qu'un investissement plus direct est nécessaire. Il ne s'agit pas d'une considération théorique (dont une formulation abrégée serait : passer du commentaire de l'actualité à l'intervention sur l'actuel), mais d'une évidence pratique. Une bonne partie de l'équipe est déjà plus ou moins engagée dans l'économie du cinéma. Qui à la production ou à la fabrication d'un film. Qui à la distribution. Qui intervenant dans les salles. Qui étalonnant ou montant ou réalisant. Qui encore participant à des jurys ou à des commissions. On peut discuter, et il le faut, la nature de cette proximité. Mais elle existe. Le défi est de l'organiser, de la rendre transparente et d'en faire une articulation du travail critique.

*Independencia* devient donc aussi une société d'édition avec un comité éditorial qui regroupe certains rédacteurs réguliers du site et d'autres personnes qui, tout en ayant participé de près ou de loin au site, n'écrivent pas régulièrement sur l'actualité : Jean-Pierre Gorin, Yannick Haenel, Quentin Mével, Cyril Neyrat, Valentina Novati Eugenio Renzi, Antoine Thirion, Pierre Weiss. Le premier livre a été réalisé à l'occasion d'une rétrospective Pierre Creton organisée par l'ACRIF.

À l'avenir, *Independencia* songe également à publier des livres d'intervention (sur le modèle de la célèbre collection «Raisons d'agir») en format e-book, ainsi que des livres papier sur des sujets moins éphémères. Des

collection «maisons d'agir») en format e-book, ainsi que des livres papier sur des sujets moins éphémères. Des essais, des portraits de cinéastes, des traductions.

C'est seulement une première étape. La deuxième consiste à ouvrir les portes à des projets de production et distribution d'objets singuliers. L'idée n'est pas de devenir un énième producteur de la marge – encore moins lorsqu'il s'agit de reproduire en petit et avec le financement public les procédés des grands producteurs qui investissent et risquent leur propre capital. Il s'agira plutôt d'apporter à nos productions et à nos distributions le mode de travail collectif et artisanal qui caractérise déjà le site. C'est un défi et un objectif qui est aussi une recherche d'autres modes de production, une recherche de viabilité.

Est-ce une manière de répondre à la question : *e il pane* ? Pas vraiment. Ou bien, comment savoir ? Les deux structures, tout en ayant le même nom, sont séparées. Le site est une association, les éditions sont une société dont le capital a été réuni avec la contribution égalitaire de tous les membres.

La nouvelle est que le site ouvre sur sa page la porte d'un **magasin**. Encore une fois, il ne s'agit pas d'une manière de subventionner independencia.efferre ; mais de rendre possible la fabrication des objets excroissants.